

Les chênes du Finistère

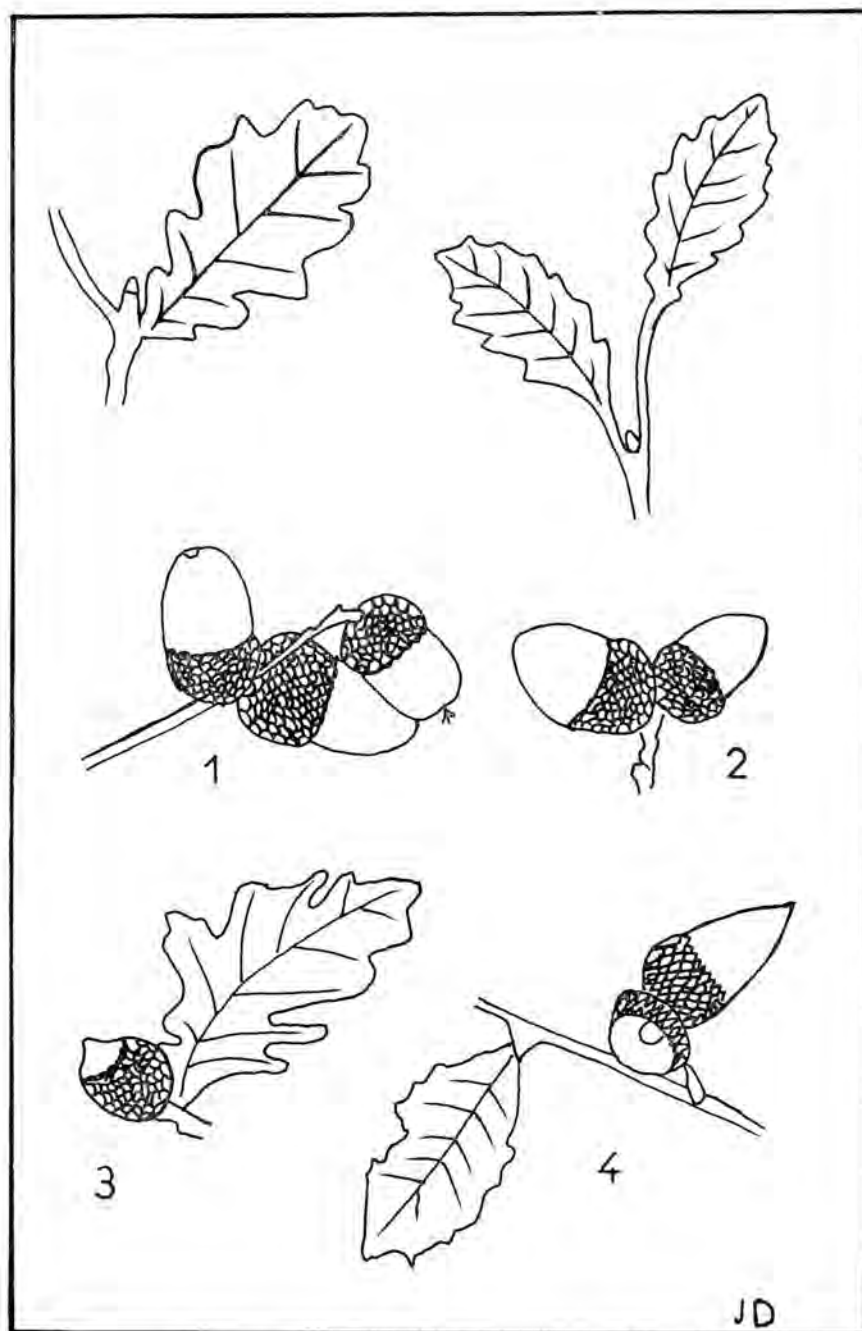
par A.-H. DIZERBO

Les chênes sont des arbres communs dans le Massif Armoricain, ils y sont installés depuis un passé reculé, les analyses polliniques des tourbières ont montré qu'ils existaient à l'époque tertiaire.

Les espèces actuellement représentées dans notre région caractérisent un climat humide, elles sont au nombre de quatre ; ce sont le chêne pédonculé, le chêne sessile, le chêne Tauzin et le chêne vert. La différenciation de ces arbres est facile à l'aide de la clef dichotomique suivante empruntée à FOURNIER et à PARDÉ :

- Plantes à feuilles tombant à l'automne ou au printemps (feuilles marcescentes), lobées, à lobes arrondis :
 - Feuilles adultes glabres ou faiblement duvetées en dessous ; écailles de la cupule du gland courtes ; arbres élevés à tige droite :
 - ♦ Feuilles à pétiole très court, munies d'oreillettes arrondies à la base, mates ; glands portés par un pédoncule commun très allongé Chêne rouvre ou mâle
Quercus pedunculata Ehrh.
 - ♦ Feuilles longuement pétiolées, sans oreillettes à la base, luisantes en dessus ; glands à pédoncule commun presque nul Chêne noir ou à trochets
Quercus sessiliflora Salisb.
 - Feuilles grandes, velues en dessous, à lobes plus étroits et plus profonds, légèrement en cœur à la base, écailles grises duvetées, plus étroites et plus aigues, à pointe libre ; arbres peu élevés, tortueux ; jeunes pousses d'un blanc argenté lavé de rose, couvertes de poils ; glands de petite taille Chêne Tauzin, Chêne-brosse
Quercus Toza Bosc.
- Plantes à feuilles persistantes, restant vertes plusieurs années, dentées-épineuses (entières dans les rameaux âgés), blanches et grises, velues en dessous ; cupule du gland hémisphérique à écailles presque égales Yeuse, Chêne vert
Quercus Ilex L.

La répartition géographique des chênes pédonculés et sessiles dans le Finistère se confond avec celle des limites du département en raison de leur abondance et de l'hybridation des deux espèces. Il faut retenir que le chêne pédonculé est une essence



1. Chêne pédonculé ; 2. Chêne sessile ; 3. Chêne Tauzin ; 4. Chêne vert
(fig. 1, 2 et 4 d'après PANDÉ, op. cit. ; fig. 3 d'après COSTE, Flore de France)

de lumière que l'on trouve isolée ou à la périphérie des taillis et des forêts, tandis que le chêne sessile supporte une humidité plus forte et constitue la masse des peuplements des futaies.

Le chêne Tauzin est une espèce qui recherche le calcaire, sa répartition dans le Massif Armoricaïn a été indiquée par CORILLION, qui a montré que cette espèce d'origine méridionale se trouvait dans le Sud de la Bretagne et atteignait le Finistère sur la route d'Arzano à Pont-Scorff aux abords de Rédéné et de Kervégant ; c'est une espèce à rechercher dans cette région.

Le chêne vert, dont l'association et la répartition ont été étudiés par DES ABBAYES dans le Sud-Ouest du Massif Armoricaïn, existe ça et là sur la côte Sud jusqu'à la baie d'Audierne. Son origine est discutée, LLOYD le considère comme ayant été introduit par la culture, il montre en général un port buissonnant. On en connaît un bel exemplaire à Crozon, mais il semble qu'il ait été introduit à la fin du 16^e siècle par les troupes qui fréquentaient la région, on a trouvé non loin de là une monnaie espagnole de cette époque et son âge apparent correspond avec la date de ces événements.

Parmi les espèces de chênes introduites récemment nous pouvons citer le Chêne chevelu ou chêne lombard (*Quercus Cerris* L.), que l'on trouve planté ici et là, par exemple sur le placître de la chapelle de Ty Mam Doue à Kerfeunteun-Quimper, qui est caractérisé par sa cupule à écailles en lanières minces ; le chêne-liège (*Quercus suber* L.) qui fructifie à Prioldy sur la rade de Brest.

Il s'y ajoute les chênes Nord-américains dont les feuilles rougissent à l'automne, on les trouve dans les reboisements et sur les bords des routes : *Quercus coccifera* Munchh. dont les feuilles sont écarlates et *Quercus rubra* L. dont les feuilles prennent toutes les teintes du rouge.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBAYES H. DES. — 1954. Le Chêne vert (*Quercus Ilex* L.) et son cortège floristique méditerranéen sur le littoral Sud-Ouest du Massif Armoricain. *Vegetatio*, V-VI, 1-5.
- CORILLION R. — 1958. Station littorale du *Quercus sessiliflora* Salisb. *Bull. Labo. Mar. Dinard*, 44, p. 53.
- CORILLION R. — 1962. Nouvelles observations sur la distribution géographique du Chêne Tauzin (*Quercus Toza* Bosc.) dans le N.W. de la France. *Bull. de Mayenne-Sciences*, pp. 83-89.
- FOURNIER P. — 1961. Les Quatre Flores de France, XLVIII-1106 p. Paris, Lechevalier.
- LLOYD J. — 1897. Flore de l'Ouest de la France, 5^e éd., CXXVII-460 p. Nantes.
- PARDE L. — 1952. Les Feuillus, 383 p. La Maison Rustique.